

LE PICCOLO

LA LETTRE DES PROFESSIONNELS DU JEUNE PUBLIC



JÉRÉMIE LÉVY

CRÉATION

François Rancillac
questionne l'altérité *Lire page 4*



ROMAIN ÉTIENNE

PRODUCTION

L'art numérique
en mode majeur *Lire page 9*



JM FRANCE

MUSIQUES

Comment les JM France
s'adaptent *Lire page 13*

À LA UNE

Théâtr'enfants dans l'expectative

Le festival avignonnais attend avec impatience une prise de décision sur l'organisation du Off. Son modèle économique est interrogé par la crise.



SONIA CRUÇON

Charlie et le Djingpouite, compagnie La Petite Fabrique

A Avignon, la directrice du festival Théâtre'enfants, Claire Wilmart est dans l'attente... de l'évolution de la situation sanitaire, des décisions gouvernementales quant à la tenue éventuelle du Off cet été, mais aussi des conditions requises pour cela. La programmation, elle, est arrêtée. Il s'agit du report de l'édition 2020 qui n'avait pu être organisée. « *Nous avons interrogé toutes les compagnies, à l'automne. Toutes voulaient revenir.* » Les repérages de 2021 sont, en ce qui les concerne, décalés sur une autre édition, à l'exception du projet de la compagnie Les Nuits claires, *Billy la nuit*. « *Nous l'avons accueilli en résidence. Une présentation professionnelle était prévue en octobre, juste avant que l'annonce du second confinement, la veille, ne nous contraigne à l'annuler.* » Tous les spectacles de l'édition 2020 sont donc reportés, sauf pour La Petite Fabrique qui a préféré présenter *Charlie et le Djingpouite*, premier volet d'une trilogie en construction autour de textes de Martin Bellemare, plutôt ▶

(Lire la suite page 2)

Offres d'emploi

■ **Compagnie La Boîte à sel**
Chargé(e) de production et de diffusion pour le projet Track. CDD d'usage à pourvoir dès que possible. Réponse avant le 16 avril sur cielaboiteasel@gmail.com.

■ Espace 600

La scène conventionnée de Grenoble (38) recrute son administratrice ou administrateur en CDI à temps plein. Candidatures sur direction@espace600.fr avant le 22 avril.

Mouvements

■ L'Estive

Fanny Oberti a quitté le Théâtre Le Carrousel, à Montréal, pour rejoindre la scène nationale de Tarbes-Pyrénées, L'Estive, où elle occupera désormais le poste de directrice de la communication et du développement des publics.

■ Le Carrousel

Hélène Chauvin est la nouvelle responsable de la diffusion et du développement de la compagnie, dont la codirection artistique est assurée par Gervais Gaudreault et Marie-Ève Huot. Hélène Chauvin est Française, originaire des Alpes-de-Haute-Provence.

■ Le Cube

Mélanie Dumont et Mellissa Larivière ont rejoint l'équipe du Cube, à Montréal (Québec), à titre de « membres de la cellule artistique ». Cette cellule se compose donc de trois membres, le troisième étant Benoît Vermeulen. À cette occasion, le Cube a annoncé que Marie-Ève Huot quittait donc la cellule artistique, après huit années de collaboration et d'investissement autour de ce projet.

■ Opéra de Lille

Sabine Revert, qui était jusqu'alors responsable des relations avec les publics du Théâtre de la Ville, à Paris, est désormais responsable du pôle des publics de l'Opéra de Lille (relations avec les publics, billetterie et accueil). Elle prend la suite de Claire Cantuel.

Théâtre'enfants dans l'expectative

(suite de la première page)

que *Souliers de sable*. Des rencontres professionnelles, notamment autour de projets de création présentés en présence des auteurs, sont également envisagées.

Quel modèle économique ?

Côté organisation, Claire Wilmart et l'équipe du Totem, scène conventionnée arts, enfance, jeunesse sont dans l'expectative. « Nous suivons avec attention les échanges qui ont lieu entre AF&C et le

ministère de la Culture. La maire d'Avignon, Cécile Helle, est bien sûr très engagée pour que le Off ait bien lieu cette année. On connaît la situation économique et sociale de cette ville. Nous avons aussi la chance d'avoir un préfet qui témoigne d'une réelle attention aux enjeux posés par le Off. Pour le reste, on attend. »

Dans son schéma d'organisation, Claire Wilmart doit prendre en compte différents paramètres, au-delà des seules autorisations d'ouvrir les lieux de spectacle. Elle s'interroge sur la faisabilité économique du festival Théâtre'enfants. « Nous fonctionnons sur le principe d'une coréalisation et, chaque année, le festival doit être pour nous une opération blanche. Cela se joue toujours à 2 000 ou 3 000 € près. Nous avons cette chance que notre fonctionnement à l'année, contrairement à beaucoup d'autres à Avignon, ne dépende pas de ce que nous réalisons l'été. Mais nous devons maintenir un certain équilibre. »

AF&C a annoncé la création d'un fonds de compensation et les lieux de coréalisation pourraient en bénéficier. Autre point d'interrogation, celui de la jauge des salles dont certaines disposent parfois de 40 places seulement, en jauge habituelle. Les premiers sondages réalisés par AF&C laissent entrevoir que près de 70 % des professionnels ont l'intention de se déplacer si le Off est maintenu. « Tout cela nous inquiète un peu, bien sûr, souligne Claire Wilmart. Mon conseil d'administration m'a demandé de travailler sur différentes hypothèses, dont celle d'un déficit, mais cela ne sera pas possible dans de trop larges proportions, bien sûr. » Pas d'inquiétude concernant l'organisation technique. Les compagnies disposent a minima de 1h30 pour aérer la salle, puis monter le spectacle



À l'envers à l'endroit, La Bocca della Luna

à suivre. « Ce n'est pas le cas dans bien d'autres salles d'Avignon, reconnaît Claire Wilmart. Il y a parfois des changements en 10 ou 15 minutes. Je me demande comment il sera possible d'aérer dans ces conditions. »

Et les publics ?

La directrice du Totem suit de près les recommandations qui pourraient être faites aux directions de salles. L'obligation de s'équiper d'un extracteur d'air pour assurer une bonne ventilation pourrait, par exemple, constituer un obstacle infranchissable pour la scène conventionnée avignonnaise. « Les compagnies sont à nos côtés, se réjouit-elle, il y a chez elles une telle envie de jouer, de retrouver les publics, mais aussi une vraie nécessité d'être vues. Pour autant, on parle beaucoup, en ce moment, d'un Off qui ne serait organisé que pour les professionnels. Cela ne me tente pas vraiment. Ce n'est pas la mission que nous nous sommes donné. »

Le Totem travaille toujours pour que les enfants, notamment ceux qui sont accueillis en centre de loisirs, puissent accéder au plus grand nombre de spectacles. Si possible dans les salles ou, à défaut, en extérieur ou dans les lieux d'accueil. « C'est une option, reconnaît Claire Wilmart. Mais, sur les 13 compagnies, seules 4 disposent d'un format adapté pour cela. » Si AF&C s'est fixé la date du 30 avril pour obtenir des assurances de l'État, Claire Wilmart s'octroie un délai un peu plus long, jusqu'au 15 mai, en privilégiant une communication digitale. Il reste quelques semaines avant que cette nouvelle édition du festival Théâtre'enfants ne prenne une forme définitive et, espérons-le, la moins altérée possible. ■ C. P.

« Insister sur la qualité de la rencontre »

Coautrice, avec Thierry Lafont et Clotilde Rouchouse, de l'ouvrage « Le Tout-petit va au spectacle », Virginie Basset explique la manière dont elle a appréhendé sa conception.



Le Piccolo : Comment vous est venue cette idée de rédiger un abécédaire sur l'accompagnement du tout-petit au spectacle ?

Virginie Basset : Cela faisait longtemps que nous échangeions, tous les trois, sur nos expériences autour de la création petite enfance et de son accompagnement. Nous nous connaissons bien et nous avons fait la découverte de ce champ de la création ensemble, à peu près au même moment. Nous avons eu l'idée de cet ouvrage car le spectacle pour la petite enfance a besoin d'être accompagné. Nous le savons bien. C'est l'objectif de cet ouvrage, livrer quelques clés sur cet accompagnement. Et puis, s'il existe quelques écrits réalisés par des programmeurs, des médiateurs, il y en a assez peu qui ont été proposés jusqu'à présent par des artistes.

Le Piccolo : Comment avez-vous travaillé à trois sur cet ouvrage ? A-t-il été rédigé collectivement ou vous êtes-vous répartis les mots de l'abécédaire ?

Virginie Basset : Nous avons déjà échangé sur des idées, en vrac, lors de réunions. Nous avons fait un listing de mots clés qui nous paraissaient importants. Ensuite, nous nous sommes attelés à définir ces mots. Chacun d'entre nous partait sur une rédaction, qui était ensuite confrontée avec les productions des autres. Il s'agit donc d'un travail collectif dans lequel chacun de nous trois se reconnaît, même si l'on peut deviner ici ou là les spécificités de l'écriture de tel ou tel.

Le Piccolo : À quel public de lecteurs avez-vous souhaité le destiner ?

Virginie Basset : Nous l'avons écrit pour nous au départ, pour mettre nos idées au clair, pour partager nos expériences auprès des plus petits. Plus globalement, nous l'avons aussi écrit pour les professionnels de la petite enfance, qui sont parfois démunis pour accompagner le tout-petit sur ce moment du spectacle, et même pour



ANDRÉ HÉBRARD

Virginie Basset Musicienne

des artistes qui ont pu se frotter à ce public et qui ont pu essayer quelques déconvenues. On le sait, s'adresser au tout-petit, cela demande un engagement maximal dans le travail. Rien ne doit être laissé au hasard. Et puis, il y a bien sûr les parents, ceux qui accompagnent, qui sont aussi spectateurs et qui parfois ne sont jamais venus au spectacle. Pour cela, nous avons croisé nos regards, avec des références très différentes les uns des autres. Pour certains, il s'agit de la philosophie, pour d'autres des neurosciences...

Le Piccolo : Pouvez-vous nous dire ce qui vous importait le plus, à tous les trois, dans ce partage d'expérience ?

Virginie Basset : Nous voulions partager nos réflexions en insistant sur une chose : la qualité de la rencontre. C'est cela qui importe le plus, et qui demande autant de réflexion et d'expérience à l'artiste. Comment être pleinement présent pour ce face-à-face. Ces moments-là échappent

souvent aux adultes, qui sont trop sollicités, qui peinent à trouver cette qualité de présence. Les enfants ont cette faculté de se rendre pleinement disponibles. Il ne faut surtout pas que ce moment du spectacle relève de l'activité simplement divertissante dans le parcours de vie du tout-petit, mais aussi de ses parents. Il faut que cette rencontre soit forte, incomparable.

Le Piccolo : Et si vous deviez retenir un ou deux mots de cet abécédaire qui sont les plus significatifs pour vous, quels seraient-ils ?

Virginie Basset : C'est difficile. Plusieurs me viennent à l'esprit. « Accordage », sans doute parce que je suis violoniste et que j'ai travaillé dans toutes sortes de conditions, notamment à l'hôpital, en soins intensifs, en réanimation, auprès des tout-petits. Ces moments où il faut être là, en disponibilité totale, comme je l'expliquais un peu plus haut. Le mot de « confiance » me vient aussi à l'esprit. « Expérience » également, car elle est absolument centrale dans cette rencontre. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR CYRILLE PLANSON

Le Tout-petit va au spectacle
Virginie Basset, Thierry Lafont, Clotilde Rouchouse – Éditions Érès, coll. 1001BB, 90 pages, 8,50€.



Clotilde Rouchouse



Thierry Lafont

L. CHAUCOT

D. R.

Au collège, François Rancillac interroge l'altérité

François Rancillac met en scène *Impeccable*, de Mariette Navarro. Dans ce monologue, un adolescent étranger curieux du monde vient à la rencontre des jeunes spectateurs dans leur classe.

François Rancillac crée *Impeccable*, monologue écrit par Mariette Navarro, du 19 au 23 avril au collège de Crochte, dans l'agglomération dunkerquoise (59). L'ancien directeur du Théâtre de l'Aquarium, à Paris, a décidé de mettre en scène un spectacle pour la salle de classe, avec le Bateau Feu, scène nationale coproductrice du spectacle, avant la crise sanitaire. Dans ce monologue, Elliott Lerner interprète un jeune garçon qui a fui un pays autoritaire et xénophobe. Le nouveau venu, qui s'exprime dans une langue française qu'il s'est appropriée, est curieux d'autres cultures que la sienne. Installé à un bureau avant que les élèves n'entrent en cours, il raconte son histoire et son envie de découvrir le monde tout en s'adressant directement aux spectateurs. « Je suis très touché par l'écriture très délicate et fine de Mariette Navarro. Elle arrive à aborder avec beaucoup de pudeur des thématiques graves. Elle a créé ce personnage, Viktor, qui est amoureux de la langue française et qui a inventé un français à lui ; très libre, précis et coloré. Mariette Navarro nous fait redécouvrir notre langue par la bouche d'un étranger alors que nous y sommes tellement habitués que nous ne l'entendons plus, estime François Rancillac. Avec son regard "neuf", Viktor nous permet aussi de porter un autre regard sur la société qui nous entoure, dont nous ne voyons plus les spécificités car nous baignons dedans. »

Si François Rancillac n'est pas

un habitué de la création pour la jeunesse, ce public ne lui est pas pour autant étranger ; en 2009, il a créé *Zoom*, de Gilles Granouillet pour le festival Odyssées en Yvelines. *Impeccable* a été écrite par Mariette Navarro dans le cadre d'une commande des Scènes du Jura il y a quelques années pour le programme *Le Théâtre c'est (dans ta) classe*, alors mise en scène par Alexis Armengol.

Créer une complicité

Au-delà de ses qualités littéraires, la pièce a intéressé François Rancillac pour les thématiques abordées comme l'altérité, l'ouverture sur le monde et la diversité des identités. « Il est important de parler aux jeunes du climat délétère qui nous entoure. La xénophobie est de plus en plus patente, dans la société et au sein des partis politiques. L'enjeu de cette pièce est de mettre en avant l'étranger comme une richesse, et non comme un danger. Ce spectacle parle de frontières, celles qui existent entre les États mais aussi à l'échelle d'une ville, entre différents quartiers, en fonction de la classe sociale de ses habitants. Il s'agit de pouvoir parler de ces thématiques à l'endroit de la classe par le biais de Viktor, de son sourire et de sa gentillesse. » La mise en scène est indissociable de la salle de classe. En en détournant l'usage, elle devient un lieu de découverte artistique et poétique. Le comédien interprétant Viktor interroge les jeunes pendant son monologue et crée avec eux une complicité, ce qui permet en-



Elliott Lerner interprète d'*Impeccable*, de Mariette Navarro

suite de revenir de manière fluide sur la pièce lors de l'échange qui suit la représentation.

L'équipe a créé *Impeccable* dans le cadre d'une résidence dans un collège de Crochte. Des ateliers se tiennent en demi-classe jusqu'à la création et certaines répétitions sont

ouvertes, à chaque fois pour une classe entière. « Nous souhaitons créer une connivence avec les élèves dès l'endroit de la création. Nous voulions dialoguer avec eux afin d'interroger ce qui fonctionne ou pas, et voir en direct ce que ce texte évoque pour eux », conclut François Rancillac. ■ TIPHAINE LE ROY

Les 7 familles de Jean-Arp

La communication jeune public du théâtre de Clamart (92) s'est construite cette année autour d'un jeu des sept familles.

Maintenir le lien... Au Théâtre Jean-Arp, l'équipe a réfléchi à la meilleure manière de partager ses choix artistiques avec les familles. C'est pourquoi un jeu des sept familles a pu être imaginé autour de la programmation jeune public 2020-2021. Ce jeu a été intégralement personnalisé puisque les joueurs ne sont pas invités à réunir des familles d'animaux ou de personnages, mais bien des familles de spectacles. Il y a deux manières de jouer

avec ces cartes. On peut choisir la règle du jeu classique, et donc de compléter le maximum de six cartes pour remporter la partie. Avec pour famille un spectacle de la saison et la recherche du personnage, de l'artiste, de l'objet, de la discipline... On peut aussi choisir la version « Instants spectacles » du jeu pour entrer dans l'univers de chaque spectacle en découvrant les six membres de la famille avec une carte « défi ». Celle-ci permet de passer à l'action « pour créer ou inventer

à la manière de la compagnie ou de l'artiste à l'origine du spectacle », dévoile Cécile Colle, chargée de communication du Théâtre Jean-Arp. À travers ce parcours dans les cartes, les jeunes joueurs découvrent le théâtre d'objet, les questions de censure, l'architecture urbaine, mais aussi le dadaïsme à travers la figure de Sophie Taeuber-Arp.



Cécile Colle, chargée de communication, présente son jeu de cartes.

Tutos créatifs

Toujours pour créer du lien, sur Facebook et Youtube, le Théâtre Jean-Arp convoque chaque mois les jeunes spectateurs et leurs famille pour un atelier (VidéoDile) autour des spectacles jeunes publics de la saison. Il est animé par l'artiste plasticienne Odile Stemmelin qui tire le fil de la programmation et propose la confection d'objets (fleurs, petites marionnettes, figures de théâtre d'ombres...) utilisant du matériel de récupération. Au sein de la programmation 2020-2021 du Théâtre Jean-Arp : *Hématome(s)*, de la compagnie Espace blanc ; *Dadaaa*, par la compagnie Les Nouveaux ballets du Nord-Pas-de-Calais ; *À Poils*, par la Compagnie S'appelle reviens ou encore *Block*, par la compagnie La Boîte à sel. ■ CYRILLE PLANSON

Le rapport Marinopoulos en anglais

Dans le cadre du congrès mondial de l'Assitej international organisé cette année à Tokyo, et qui s'est tenu en très grande partie en mode distanciel, la psychologue et psychanalyste Sophie Marinopoulos a pu présenter son rapport à des professionnels étrangers. Au-delà de cette conférence Zoom suivie par des artistes, des programmateurs et des chercheurs de nombreux pays, il est désormais possible d'accéder au rapport commandité par Françoise

Nyssen, alors ministre de la Culture, en version anglaise. Une traduction a été réalisée à l'initiative de Scènes d'enfance-Assitej France, avec le soutien du ministère de la Culture. Sur 186 pages, Sophie Marinopoulos y déploie donc « *A National Strategy for Cultural Health* ». La traduction a été réalisée par Jérémy Sorkin, l'illustration graphique par Sophie Cure. Ce document est en téléchargement libre sur scenesdenfance-assitej.fr, rubrique international. ■ C. P.



Sophie Marinopoulos

Momix dresse son bilan

Le festival organisé par le CREA à Kingersheim (68), a réalisé un bilan chiffré de son édition réinventée de janvier et février dernier. Il a pu présenter 23 «sorties de résidence», pour un public composé à 87% de professionnels et, pour 5%, de publics scolaires. Les professionnels étaient au nombre de 210, dont 114 n'étaient pas originaires d'Alsace et du Grand Est. 26 compagnies ont pris part à la première édition des Ren-

contres Pro'Art, temps de rendez-vous proposés entre compagnies et programmateurs. 54 participants ont pris part aux deux rencontres organisées avec l'Agence culturelle et le réseau de La Collaborative, ainsi qu'aux Rencontres du réseau jeune public Grand Est. D'ores et déjà, Philippe Schlienger et son équipe annoncent une édition 2022, du 27 janvier au 4 février. Il s'agira de la 31^e édition du festival. ■ C. P.



Si je te mens, tu m'aimes ?, Théâtre du Prisme

CIE THÉÂTRE DU PRISME

🗨 INTERNATIONAL

Rencontres en ligne avec la création wallonne

L'agence Wallonie Bruxelles Théâtre Danse (WBTD) propose la découverte de nouvelles créations jeune public de la Fédération Wallonie-Bruxelles les 21 avril, 19 mai et 16 juin. «Après une introduction en séance plénière, vous vous réunirez en petits groupes avec une sélection de compagnies et artistes pour parler de leurs nouvelles créations et travail en cours, expliquent les organisatrices, Véronique Laheyne et Séverine Latour. La matinée comporte deux groupes de discussions. À la fin des deux sessions, nous nous retrouvons en séance plénière, où vous avez la possibilité d'échanger avec l'ensemble des participants et/ou d'avoir une conversation en tête à tête avec une compagnie ou un artiste présent.» Cette nouvelle rencontre, dénommée

Ré-Créations, sera proposée en français et anglais. Le 21 avril, de 14h à 16h, elle portera sur des projets sans paroles. Les inscriptions sont possibles jusqu'au 18 avril auprès de WBTD. ■ C. P.

Les équipes et projets présentés le 21 avril

- XL Productions / Maria Clara Villalobos – *Camping Sauvage*
- Cie No Way Back – *Layers*
- Jordi Vidal – *The adventures on Planet Love*
- Les Zerkiens – *Sous la Table*
- Théâtre des Chardons – *Gilgamesh*
- Cie E-Motion – *Badaboum*

Mon Mouton est un lion

Le festival organisé par l'Espace Rohan, à Saverne (67), est annoncé du 22 au 24 mai.

PJP 49

Les Partenaires jeune public du Maine-et-Loire (PJP49) lancent un nouvel appel à projets pour des spectacles dont la création est prévue sur la saison 2022-2023. L'apport minimal en coproduction est de 20 000 €. Candidatures au 1^{er} juin. Plus d'informations auprès de pjp49.contact@gmail.com.

doMino

Le fonds de soutien rhônalpin ouvre son 6^e appel à projets pour une création de spectacle vivant jeune public (0-14 ans) dont les premières représentations auront lieu sur la saison 2022-2023 (juillet 2022 pour une création en espace public). L'aide financière à la création s'élève à 10 000 € nets de taxe. Candidatures au 15 juin. Informations sur domino-plateforme-aura.fr.

Anrat

Les Rencontres internationales de théâtre-éducation se déroulent en ligne (Zoom) les 14 et 15 avril.

RamDam

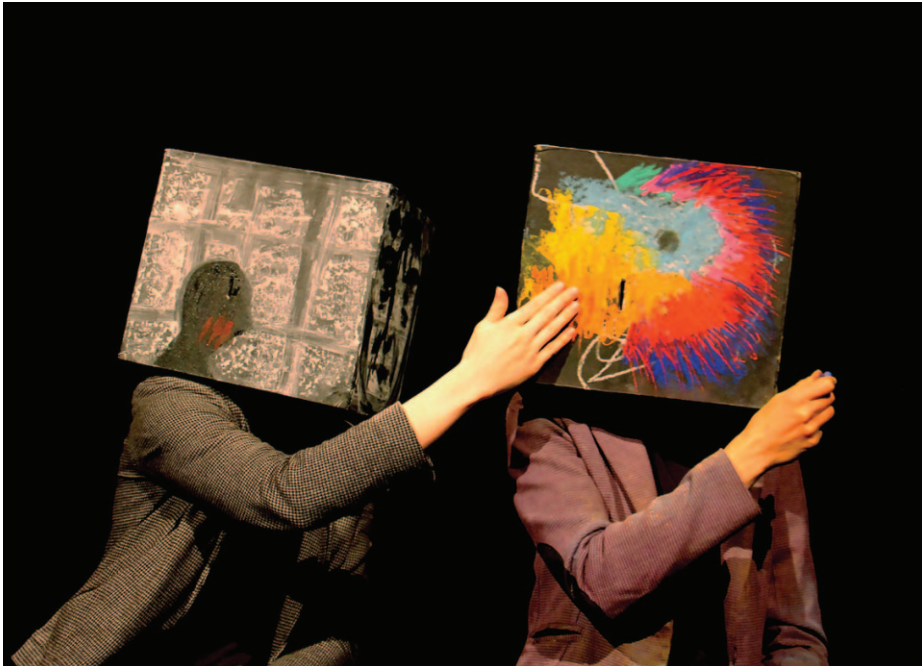
Le réseau des acteurs des musiques jeune public organise une nouvelle rencontre, en visioconférence, le 22 avril. De 10 h à 11h30, RamDam propose de renouveler l'opération Chapeaux bas. Une proposition sera mise en partage. Sur inscription, via www.ramdram.pro.

Des annulations en nombre

Au cours des dernières semaines dans le paysage jeune public, plusieurs festivals et temps forts ont été annulés un peu partout en France. En février, c'est le festival Prom'nous

nous, dans le Pays de Vannes (56), qui jetais l'éponge. À Pontivy (56), les Gamineries ont été annulées. C'est également le cas de Maxi'mômes, le festival jeune public de la Maison Folie Moulins,

à Lille (59), qui devait notamment accueillir les compagnies En attendant, Juscomama et plusieurs créations flamandes. Ce festival du quartier Wazemmes devait se dérouler les 4 et 5 avril. Plus au Sud, c'est le Festo Pitcho qui ne pourra être organisé. Depuis 2007, ce temps fort annuel de spectacles vivants pour publics jeunes a lieu principalement dans le département du Vaucluse (84) durant deux semaines, au printemps. L'événement est porté par un collectif de structures culturelles ou éducatives et des collectivités territoriales. Le Totem, scène conventionnée d'Avignon (84), est le point d'ancrage de cette manifestation qui rassemble habituellement près de 7 000 spectateurs dont les deux tiers sur le temps scolaire. Du 10 au 25 avril, 58 représentations devaient être proposées dans 9 communes et 15 salles de spectacles. Dans un communiqué, le collectif annonce préparer «un temps fort pour l'hiver prochain». Dans la région nantaise, à Vallet (44), le festival Cep Party, prévu du 26 mars au 15 avril, a lui aussi été annulé. ■ **CYRILLE PLANSON**



Les Petites Géométries, compagnie Juscomama

René Pillot est décédé

René Pillot, auteur, metteur en scène, comédien, directeur, qui a fondé en 1968 le Théâtre La Fontaine, à Lille, est récemment décédé. Ce théâtre lillois était l'un des six centres dramatiques nationaux pour l'enfance et la jeunesse (CDNEJ). Il a dirigé jusqu'en 1991 ce lieu qui est aujourd'hui devenu Le Grand Bleu, scène conventionnée d'intérêt national art enfance et jeunesse. En 1980, à l'occasion de la désignation par le ministère de la Culture de six CDNEJ, le Théâtre La Fontaine avait organisé sous l'égide et le financement de l'établissement public régional – structure administrative préfigurant la Région – la venue des six troupes sur lesquelles

se fondaient ces CDNEJ dans diverses villes du Nord-Pas-de-Calais : le Théâtre du Gros Caillou de Caen, la Pomme Verte de Catherine Dasté de Sartrouville, le Théâtre des Jeunes Années de Lyon, la Comédie de Lorraine de Nancy et la Compagnie Bazillier de Montreuil. Comédien formé au cours Dullin, René Pillot est d'abord engagé au TNP par Jean Vilar. Il joue ensuite dans différentes troupes de la décentralisation ainsi qu'à Bruxelles puis à Lille, où il collabore à de nombreuses créations et mises en scène au Théâtre populaire des Flandres. Il a mis en scène plus de quarante spectacles et interprété une soixantaine de rôles. René Pillot avait 82 ans. ■ **C. P.**



René Pillot (ici avec Janine Masingue) dans *Les Chevaliers de la table ronde*.

Méli'môme, entre résistance et désarroi

A Reims (51), Joël Simon ne cachait pas sa déception. Son programme réinventé comportait notamment une journée consacrée au conte et à la lecture, organisée en extérieur, avec billetterie et jauge très réduite, dans les jardins du musée le Vergeur. Le préfet de la Marne n'a pas autorisé cette organisation. Au Manège, scène nationale, une autorisation avait été donnée par cette même préfecture, mi-mars, pour que deux classes puissent assister à une représentation, distancées et masquées, dans la salle de 700 places. Las, quelques jours plus tard, cette même autorisation, dont s'était félicité le maire de Reims, a été retirée aux organisateurs. « *Nous sommes très tristes. De ne pas vous retrouver ainsi que les artistes. Nous ne comprenons pas cette décision*, écrivait Joël Simon aux publics du festival. *Tout se passait dehors, au musée, avec une porte pour l'entrée, une autre pour la sortie. Nous souhaitons vous retrouver. C'est trop important pour vous comme pour nous, d'avoir des rencontres artistiques en cette période.* » Par ailleurs, en marge du festival, Nova Villa a publié un ouvrage intitulé *Journalistes... Regards sur le monde*.



Manta, de la compagnie Klankennest, était proposé en livestream.

Il réunit les témoignages de 27 journalistes, français et étrangers, témoignant de l'engagement de longue date de Nova Villa dans l'éducation aux médias des jeunes générations. Ce travail autour du

journalisme, et notamment de l'activité des reporters de guerre, a croisé celui de Magali Mougel et Annabelle Sergent, soutenues par Nova Villa, dans la construction de *Shell Shock*. ■ **CYRILLE PLANSON**

🗨️ RENCONTRES PROS

○ Un « mardi en chantier » en Zoom et à Nantes

Le festival Petits et Grands a été intégralement transformé, avec trois spectacles en livestream, des lectures théâtrales téléphonées et un parcours professionnel. Au cœur de celui-ci, l'association professionnelle Scènes d'enfance - Assitej France propose un « mardi en chantier », organisé sur site au château des Ducs de Bretagne et en distanciel, via Zoom, pour connecter dans un seul et même espace de débat l'ensemble des participants. Cette rencontre est prévue le jeudi 15 avril, de 10h30 à 12h30. Elle a pour thème : « Partenariat et coopération avec l'école : comment poursuivre ce qui a été partagé entre artistes, structures, enseignants et jeunes générations durant la crise ». Petits et Grands a reporté à juin ses actions dans les écoles et les crèches. ■



🗨️ RENCONTRE PRO

Christian Ruby dans la Sarthe

Une journée professionnelle est en préparation dans la Sarthe dans un partenariat qui associe le collectif Pays du Môme, le festival Malices au pays et le Centre de ressources jeune public Sarthe. La thématique centrale a été posée : « *Que signifie "accueillir" et comment le mettre en œuvre au regard du projet de la structure ?* » La rencontre accueillera notamment Christian Ruby pour une matinée conférence et regard philosophique. L'après-midi, les

participants se retrouveront en ateliers d'échange pour un world-café autour de quatre questions liées à l'accueil. Cette journée est prévue le lundi 4 juin à l'Éolienne, à Arnage. ■ **C. P.**



Christian Ruby



SIMEQUANOMART

Métamorphose, de Christophe Béranger et Jonathan Pranas-Descours



ROMAIN ÉTIENNE

Acqua Alta (encre noire), compagnie Adrien M/Claire B

L'art numérique en mode majeur

Le festival Noob, spécialisé dans la création numérique jeune public est déplacé sur le mois de mai au lieu d'avril, à Pont-Audemer (27). Son directeur, Simon Fleury, fait le point sur la dynamique de ces esthétiques.

Le Théâtre L'Éclat a été contraint d'annuler l'édition du festival Le Noob, prévu en avril, suite aux récentes annonces gouvernementales. L'équipe du théâtre de Pont-Audemer espère pouvoir décliner une édition spéciale de la manifestation tout au long du mois de mai. Le festival sera à destination des publics scolaires ; les professionnels pourront avoir accès à certaines représentations. Simon Fleury, directeur de la culture et du patrimoine de la Ville de Pont-Audemer et du théâtre L'Éclat, souligne que la création de spectacles numériques pour l'enfance et la jeunesse s'est beaucoup développée depuis la création du festival en 2018 : « *Quand nous avons créé le Noob, je me suis aperçu qu'il y avait très peu de spectacles, et peu d'espaces véritables où faire dialoguer les deux disciplines, relate-t-il. Cela m'a semblé étonnant, notamment parce que l'on parle beaucoup, sur le plan sociétal, de l'impact du numérique sur les enfants. Cela s'est beaucoup accéléré en quatre ans et il est beaucoup plus simple, aujourd'hui, de voir des œuvres qui s'inscrivent dans cette esthétique. Les équipes artistiques sont plus nombreuses à s'y intéresser, de même les lieux qui apportent des moyens en production.* » Alors que le festival Noob accueillait à ses débuts de nombreuses propositions immersives qui n'étaient pas

nécessairement pensées pour le jeune public lors de leur création, les propositions se sont diversifiées depuis. Le profil des artistes qui s'y intéressent a également évolué. « *Pour les premières éditions, nous programmions principalement des artistes issus du secteur du jeune public qui ont une appétence pour le numérique. Aujourd'hui nous rencontrons de plus en plus d'artistes du numérique qui ont une préoccupation pour le jeune public alors que cette adresse n'allait pas de soi pour eux il y a quelques années seulement* », commente Simon Fleury.

Low tech

Si les formes immersives restent nombreuses dans le champs des arts numérique, le festival Noob s'intéresse à un large panel de propositions en étant autant attentif à la forme qu'à la qualité du propos. « *La notion d'immersion se retrouve souvent dans les spectacles et installations numériques, mais elle n'est pas notre seule porte entrée. Nous nous intéressons beaucoup à la "low tech". Nous souhaitons montrer des propositions qui questionnent la manière dont le numérique peut raconter une histoire autrement, pour un spectateur unique ou pour un groupe, comment il peut tordre un geste chorégraphique pour l'amener ailleurs, par exemple* », ajoute le directeur. La programmation du festival Noob mêle

spectacles de compagnies régionales et nationales, mais aussi internationales. Côté français, la compagnie la plus connue est sans doute celle d'Adrien M & Claire B, programmée lors de cette édition avec *Acqua Alta (Noir d'encre)*, théâtre visuel accessible dès 8 ans. « *La scène belge est très dynamique sur le plan du numérique adressé à l'enfance, de même que la scène québécoise* », note Simon Fleury. La crise sanitaire rend incertaine la venue de quelques équipes, comme les flamands de Post uit Hessdalen, programmés avec *Pakman*, qui mêle musique et numérique, dès 5 ans. Le concert électroacoustique *Les Matinées berçantes*, des Québécois de la compagnie Les Incomplètes, est elle annulée mais d'autres projets avec cette équipe auront lieu en saison. Le festival Noob entend également être un accélérateur de projets artistiques en croisant les champs du numérique et du jeune public. Une coopérative a été montée comprenant le Théâtre L'Éclat, Oblique/s (plateforme arts et cultures numériques en Normandie) et le Sablier, pôle des arts de la marionnette en Normandie. Un appel à projets de création et d'accompagnement des écritures du numérique en direction de l'enfance et de la jeunesse, de 3 à 10 ans, a été émis, pour une création au cours de la saison 2022-2023. ■ T. L. R.

Le Big Bang, vaille que vaille

L'action menée dans le département du Tarn-et-Garonne s'est adaptée au contexte en s'appuyant sur les formes tout-terrain diffusées dans les établissements scolaires.

Dans le département du Tarn et Garonne, le Big Bang des arts prend la forme d'un parcours culturel dans différents lieux du département, des spectacles pour les écoles, les collèges et les lycées, mais aussi des ateliers de pratique artistique, des interventions d'artistes dans les établissements, des formations en danse, théâtre et éducation artistique. L'opération est coordonnée par Tarn-et-Garonne arts et culture. Depuis des années, Chloé Restivo porte à bout de bras ce projet. À quelques mois de son départ en retraite, elle le reconnaît, cette année aura sans doute été « la plus épuisante » pour elle. D'abord, affirme-t-elle, « nous avons beaucoup reporté. Nous avons aussi maintenu beaucoup, d'ateliers et de temps de rencontres. Et puis, à la faveur du confinement, les compagnies ont souvent imaginé de petites formes, qui nous ont permis d'aller présenter directement aux élèves dans les classes les projets que nous aurions aimé leur faire découvrir au plateau. » C'est le cas, notamment pour *Comme si nous... L'assemblée des clairières*, la création de L'Artifice, sur un texte de Simon Grangeat. « Nous avons décidé de faire un focus autour de son écriture, avec des ateliers, mais aussi trois spectacles dans la programmation, dont *Terres closes*, par la compagnie Les Petites Gens. » La plupart des représentations se sont déroulées en classe, parfois en salle de motricité dans les écoles pri-



Comme si nous... L'assemblée des clairières, compagnie l'Artifice

maires. « Nous avons essayé assez peu de refus des directeurs d'établissement », précise Chloé Restivo. Plusieurs spectacles ont pu tourner, à l'image de la version satellite de *Grâce, aux confins du sursaut*, par la compagnie Appach (Cécile Grassin et Blandine Pinon). Huit classes ont été concernées dans le Tarn-et-Garonne, mais, avec l'appui du réseau des agences départementales d'Occitanie, ce sont 40 classes qui ont eu accès, in fine, à cette nouvelle création de la compagnie. La saison 2021-2022 se prépare actuellement, avec quelques reports choisis –

dont celui du projet hip-hop de la compagnie Daruma (Milène Duhaméau) –, même si Chloé Restivo a dû se résoudre à quelques annulations. « Après deux reports, c'était finalement la meilleure solution, pour les compagnies comme pour nous », témoigne-t-elle. Deux à trois créations seront aussi au programme. « Pour autant, je réfléchis aussi à programmer un peu moins sur cette saison et à proposer quelques résidences supplémentaires aux compagnies, qui en ont besoin pour reprendre ou finaliser leurs projets », conclut-elle. ■

CYRILLE PLANSON

MUSIQUES

2^e édition pour Salles Mômes

La Sacem a lancé la seconde édition de son dispositif Salles Mômes qui a pour objectif de « favoriser de manière durable la circulation des spectacles de musique jeune public sur l'ensemble du territoire national ». Pour cela, l'association professionnelle RamDam, partenaire de la Sacem, a pour mission d'accompagner l'interconnaissance entre les équipes

artistiques et les salles coproductrices. RamDam invite les acteurs culturels « en recherche d'un projet à coproduire ou de lieux coproducteurs pour pouvoir candidater au dispositif Salles Mômes » à la contacter pour les soutenir et les conseiller dans ces démarches. Les salles candidates qui seront retenues devront : « S'assurer de la programmation du spectacle dans les salles

coproductrices ; s'engager à accueillir, outre le spectacle produit, au moins un autre spectacle créé via ce dispositif durant la saison 2022-2023 ou 2023-2024 ; la création du spectacle devra être effectuée au plus tard fin 2022. » L'aide de la Sacem peut atteindre 10 000 €. Le dépôt des dossiers est possible depuis le 30 mars et jusqu'au 5 novembre. ■ C. P.

La lettre de Cécile El Mehdi

Dans le cadre d'une édition « réinventée » de Méli'Môme, Joël Simon et l'équipe de Nova Villa ont demandée à la psychologue clinicienne de rédiger une lettre à l'attention des parents. Largement diffusée à Reims, celle-ci a pour objet la place que tiennent les arts vivants dans la vie d'un enfant.



Chers parents, Chers spectateurs,
Chers parents d'enfants spectateurs,

Vous l'aurez remarqué, rien ne se passe comme prévu depuis quelques temps. Tout bouge, tout change, l'avenir comme le temps sont incertains, la trame de nos certitudes s'est déchirée nous obligeant à modifier nos routines installées. Les musées, les salles de sport et de spectacle sont fermés. La culture, ce terme qu'ont en partage les cultivateurs de l'esprit comme de la terre, est en jachère. Mais, comme autrefois, les terres arables étaient intensément travaillées pour préparer leur ensemencement, les artistes, les penseurs, les écrivains, sont aujourd'hui à l'œuvre pour égrainer le moment venu leur création. Chaque année à Reims, le festival Méli'môme annonce l'arrivée du printemps. Cette année, les représentations n'auront pas lieu mais l'équipe de Nova Villa est en train d'inventer de nouvelles formes de rencontres avec les artistes, comme pour créer encore et toujours du lien entre nous.

C'est peu dire que le spectacle vivant en particulier nous manque, celui que l'on programmait en famille, ces rendez-vous inscrits dans l'agenda avec la promesse de découvrir à chaque séance un univers artistique singulier. Nous éprouvons par son absence ce qu'il est à nos vies, ni plus ni moins qu'une sorte d'ombilic qui nous relie au vivant justement. N'avons-nous pas un jour ou l'autre, par la grâce du danseur éprouvé l'allégresse de notre propre corps ?

Souvenez-vous des yeux écarquillés de votre enfant qui une fois a peut-être chaussé les bottes des 7 lieues quand l'histoire lui a été contée. Souvenez-vous quand les trilles du piano en do majeur du *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns vous ont transporté dans la savane aux côtés du lion, ou la contrebasse aux côtés du pachyderme, ou bien, peut-être une autre fois, quand des marionnettes, ces êtres intermédiaires, sont devenues miroirs réfléchissants de vos existences ? Vous n'avez probablement pas oublié non plus le jour où l'Histoire, telle qu'elle se déroule dans le monde passé ou actuel, portée par le jeu et la voix d'un artiste, vous a pénétré au point d'ouvrir votre conscience et de ne plus être tout à fait pareil après qu'avant la représentation. Le spectacle *Shell Shock* de la compagnie Loba, invitée plusieurs fois à Reims est de cette sorte : Rebecca, reporter de guerre en Irak, incarnée par Annabelle Sergent nous conduit aux confins de l'horreur. Impossible d'en sortir indemne. Le théâtre a ce pouvoir-là, de représenter le réel, de nous le faire approcher comme on se tiendrait au bord d'un volcan sans nous anéantir pour autant.

Dans la salle de spectacle, un lien invisible se tisse entre les cellules de nos corps et le corps de l'artiste, et doucement l'écho muet s'amplifie en chacun de ce qui résonne de l'un à l'autre. Les enfants et leur insatiable curiosité, en redemandant la plupart du temps. Ils savent que sur le plateau, c'est d'eux et de nous dont il s'agit. L'expérience qu'ils vivent là est sensorielle autant que métaphysique. Le petit d'homme est appelé ici à s'humaniser, à amplifier ses qualités humaines et sa sensibilité au monde. Devenir un être humain, trouver sa formule pour exister, ne va pas de soi. Nous avons tous à construire nos manières d'être. L'artiste nous offre sa matière, chacun y prélèvera ce qu'il veut, car, c'est certain, la matière artistique fait partie de la formule alchimique de l'émergence de l'humain. Depuis la nuit des temps, on chante, on dessine, on danse, on joue.

Du manque naît le désir, alors restons confiants, il en faudrait davantage pour faire plier le sourire de l'ange de la cathédrale. Le jour venu, rue de mars, au Cellier, l'équipe de Nova villa, comme des gabiers hissant la grand-voile, ouvrira grand les portes du domaine théâtral. Nous célébrerons ensemble le jour où les artistes fouleront de nouveau les planches, et quand retentiront les 3 coups, réels ou imaginaires, alors, nous applaudirons à tout rompre, heureux de nous retrouver, vivants, ensemble.

Cécile El Mehdi



Émilie Robert rejoint le comité exécutif de l'Assitej Internationale

La France accueillera une rencontre artistique de l'Assitej en 2025.

Le Congrès mondial de l'Assitej internationale s'est tenu en ligne à la fin du mois de mars. À cette occasion, l'assemblée générale a renouvelé son bureau exécutif. Émilie Robert, directrice du Théâtre Massalia, à Marseille (13), par ailleurs coprésidente de Scènes d'enfance - Assitej France, a été élue pour rejoindre celui-ci pendant trois ans, jusqu'au prochain congrès mondial, qui aura lieu en 2024 à Cuba. Elle succède à François Fogel, responsable de la communication et de l'international au sein de Scènes

d'enfance - Assitej France, qui a exercé son mandat durant 7 ans. Il était depuis quatre ans vice-président de l'Assitej internationale. L'édition 2021 devait se tenir physiquement à Tokyo (Japon). Par ailleurs, Scènes d'enfance - Assitej France présentait la candidature de la France pour l'accueil d'une Rencontre artistique de l'Assitej internationale en 2025. Celle-ci a été soumise au vote de l'assemblée générale et acceptée. La France a donc plusieurs années devant elle pour préparer cet événement. ■ CYRILLE PLANSON



ÉRIC DEGUIN

MÉDIATION

EAC : un portail et une charte

Deux nouveaux outils intéressent les médiateurs dans la construction de leurs projets.

Onze ans après son lancement, le portail Histoire des arts fait peau neuve. Point d'entrée unique vers plus de ressources gratuites autour de l'histoire des arts, il est enrichi régulièrement, dans tous les domaines artistiques, et s'adresse à la fois aux acteurs éducatifs et au grand public. Ce projet, co-porté par le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports et le ministère de la Culture, souhaite placer les arts et la culture au cœur de l'École. Il propose « plus de 5 000 ressources éducatives en ligne validées scientifiquement (dossiers pédagogiques, expositions virtuelles, vidéos, décryptages d'œuvres, analyses thématiques, etc.) et produites par plus de 400 partenaires institutionnels sur l'ensemble du territoire : établissements publics sous tutelle du ministère de la Culture, structures culturelles en régions (opéras, musées, FRAC, centres d'art, théâtres, cirques,



histoiredesarts.culture.gouv.fr

archives départementales, bibliothèques, etc.)). On peut également y découvrir des fiches repères pour 20 grands domaines artistiques, des dossiers thématiques en lien avec l'actualité culturelle et les programmes scolaires, une sélection de ressources accessibles au public en situa-

tion de handicap en choisissant le critère « ressources accessibles », un répertoire de visuels à exploiter. D'autres acteurs ont produit de nouvelles avancées dans ce champ de l'éducation artistique et culturelle. Lors des États généraux des écrivains et écrivaines de théâtre (Egett) organisés en juillet 2019 à la Chartreuse - CNES de Villeneuve-lès-Avignon (34), l'idée d'une charte d'éducation artistique et

culturelle avait été suggérée. Suite à un long travail en commission, ce document a été élaboré par Julien Avril, Cécile Fraisse-Bareille et Agnès Marietta. Les Egett et les EAT (Écrivains associés du théâtre) en ont fait une présentation Zoom le 6 avril. ■ C. P.

Pendant la crise sanitaire, les JM France s'adaptent pour continuer leurs actions

Les activités des JM France sont fortement impactées par la crise sanitaire. L'association s'adapte pour des formes plus légères et le temps scolaire.

Il n'y aura pas d'édition avignonnaise du festival Tout'Ouïe cet été. La Sacem, partenaire des JM France pour cette programmation de spectacles musicaux jeune public proposée dans le cadre du « Off » du festival d'Avignon, a fait le choix de se concentrer sur les aides aux artistes pendant la crise. Pour autant, l'association qui travaille à faciliter l'accès à la musique pour les enfants et les jeunes éloignés de l'offre culturelle, géographiquement ou économiquement, ne sera pas sans activités estivales. Depuis le début de la crise et l'annonce pour l'été dernier par le président de la République d'un été « culturel et apprenant », les JM France développent leurs actions sur les vacances scolaires. En juillet et août dernier, l'équipe a proposé des concerts adaptés aux normes sanitaires en vigueur. Le programme « Mon été musical » a ensuite été décliné sur chaque période de vacances scolaires et a permis de programmer plus de 550 concerts solo auprès d'enfants et d'adolescents dans des centres de loisirs et colonies de vacances. Les JM France ont pris ce tournant au vu de l'impossibilité de maintenir leurs propositions initiales devant un public nom-

breux, en séances scolaires majoritairement. Les 550 concerts prévus entre mars et juin 2020 avaient dû être annulés. « Nous sommes avant tout des acteurs de la saison musicale, avec 1 500 concerts annuels, en majorité dans les écoles. La crise nous a obligés à trouver des solutions et cela nous a permis d'aller vers des structures qui, pour l'écrasante majorité, ne connaissent pas les JM France », remarque Vincent Niqueux, directeur général de l'association. Les vacances musicales devraient se poursuivre cet été.

Proximité

Certaines propositions adaptées pour les classes étaient maintenues malgré tout, dans un volume bien moindre à celui habituellement proposé, et dans des formats « allégés » ; un programme à nouveau chamboulé par la fermeture des écoles début avril. « Les musiciens proposent un mini-concert en classe, suivi d'un temps d'échange. Ils jouent pour plusieurs classes dans la journée afin de toucher le plus d'enfants possible », indique Ségolène Arcelin, directrice des tournées des JM France. 80 séances de concerts, en salle polyvalente ou en classe, en fonction

des arrêtés préfectoraux, ont pu être maintenus depuis la fin du deuxième confinement, soit environ 10% du programme initialement prévu, selon Vincent Niqueux. « Pour toutes les séances annulées ou reportées à la saison suivante, nous déclarons les artistes en activité partielle, sauf si nous arrivons à les reprogrammer d'ici la fin de la saison », ajoute Ségolène Arcelin. Pour les prestations maintenues en solo, les JM France privilégient la proximité, faisant intervenir des artistes de préférence dans leur région ou dans les régions limitrophes. ■ TIPHAINE LE ROY



MARTINE LARGAUBÈRE



JM FRANCE

Les JM France ont notamment proposé des concerts solo en classe et en centre de loisirs pendant les vacances.

La Tête dans les nuages (pour de vrai !)

Le Théâtre d'Angoulême, organisateur du festival jeune public, s'est adapté afin de proposer des séances scolaires et un parcours professionnel sur deux jours.



Les journées professionnelles du festival La Tête dans les nuages a permis de présenter différentes créations à venir prochainement.

Le festival la Tête dans les nuages, à Angoulême (16), a enregistré une belle fréquentation professionnelle lors de deux journées de présentation de spectacles et de projets, le 16 et le 17 mars dernier. Près de cent personnes ont fait le déplacement au Théâtre d'Angoulême; programmeurs, responsables d'agences culturelle ou évoluant dans le secteur des collectivités territoriales.

Parmi les professionnels présents se trouvaient également des artistes hors programmation. « Ces deux journées ont aussi permis à des artistes en charge d'une compagnie de venir échanger sur la situation que nous traversons tous et de parler de projets en cours. Cela a généré des envies artistiques. Les artistes aussi sont très en manque de confrontation à des propositions artistiques », remarque Sonia Kéchichian, directrice du Théâtre d'Angoulême.

Les spectacles programmés ont été joués au plateau mais aussi pour certains en salle de classe. Annabelle Sergent a présenté *Shell Shock* dans une nouvelle version adaptée pour être jouée au sein des établissements scolaires. *L'Orang-outang bleu*, de Jean-Michel Rabeux, a également été joué au théâtre devant le public professionnel et en classe, ainsi que *Et puis on a sauté!* d'Odile Grosset-Grange, dans une version sans décors. D'autres

propositions comme *L'Éloge des araignées*, de Simon Delattre ont été présentées aux professionnels. La mise en scène et la scénographie étant prévue pour les plateaux, l'équipe artistique a réalisé un atelier de sensibilisation à la marionnette et à la manipulation pour plusieurs classes. Seule la compagnie S'appelle

reviens n'a pas pu être maintenue. Le spectacle *À poils* nécessitait un accueil de scolaires auquel la préfecture de la Charente s'est opposée.

Auteurs

Le festival a également mis l'accent sur les présentations de projets ou en cours de création. Parmi les auteurs et metteurs en scènes invités, Antonio Carmona a présenté *Il a beaucoup souffert Lucifer*, créé peu de temps après à l'Espace 600, à Grenoble. Amine Adjina a proposé une lecture de sa prochaine pièce *Histoire(s) de France*, par les trois interprètes, et Johanny Bert a dévoilé la démarche de son prochain spectacle, *Le Processus*, créé à l'initiative de l'autrice Catherine Verlaquet. La chorégraphe Kaori Ito a aussi décrit la démarche de son premier spectacle pour l'enfance, *Le Monde à l'envers*, accessible à partir de 4 ans. Dans une ambiance printanière, ces temps de rencontre et d'échange autour d'une diversité de spectacles sont devenus nécessaires pour toute une profession en manque de contacts directs depuis de longs mois. Le prochain rendez-vous pour les professionnels a lieu du 14 au 16 avril, à Nantes, à l'occasion de Petits et Grands. ■ T. L. R.



Et puis on a sauté!, de Pauline Sales, mis en scène par Odile Grosset-Grange.

Deux créations au Festival d'Avignon



SARAH BASTIN



CHRISTOPHE LOISEAU

Victoria Duhamel et Bérangère Vantusso

La Chapelle des pénitents blancs accueillera deux propositions cette année. Pour la première, il s'agira du spectacle *Le 66!*, de Victoria Duhamel, une opérette peu connue de Jacques Offenbach (musique Offenbach, livret Philippe-Auguste-Alfred Pittaud de Forges et Laurencin). La pièce réunit au plateau six chanteurs et musiciens. Victoria Duhamel a mis en espace en 2019 *Le Cosmico-miche*, un opéra contemporain de Michèle Reverdy d'après Italo Calvino, dans le cadre du Festival Présences féminines (Opéra de Toulon, Théâtre Liberté). Elle a également travaillé avec le Festival d'Aix-en-Provence à une adaptation libre de *La Conférence des Oiseaux* d'après Farid al-Din Attar, spectacle composé par Moneim Adwan pour deux chœurs, qu'elle met en espace. La pièce figurait à la programmation du Festival d'Avignon

2020, qui a donc décidé de la reporter en 2021. Bérangère Vantusso (Compagnie Trois six trente) présentera, quant à elle, *Bouger les lignes, Histoires de cartes*, du 6 au 9 juillet. Ce projet l'associe à l'artiste plasticien Paul Cox, à l'auteur Nicolas Doutey ainsi qu'aux interprètes de la compagnie l'Oiseau-Mouche (Mathieu Breuvar, Caroline Leman, Florian Spiry, Nicolas Van Brabant). « *Bouger les lignes entraîne quatre guides qui eux-mêmes entraînent grands et petits dans l'exploration de ces itinéraires géostratégiques ou poétiques, expose Bérangère Vantusso dans sa note d'intention. Des tablettes sumériennes aux cartes interactives, de la carte de Cassini à celle des vents, ils déchiffrent les légendes, changent d'échelle, multiplient les perspectives.* » En 2016, Bérangère Vantusso avait présenté *Institut Benjamenta* au Gymnase du lycée Saint-Joseph. ■ **CYRILLE PLANSON**

Relations abonnés :
02 44 84 46 00

RÉDACTION, ABONNEMENTS
ET PUBLICITÉ

11, rue des Olivettes,
CS 41805,
44018 Nantes Cedex, France
Tél 02 40 20 60 20
Fax 02 40 20 60 30.
redaction@lepiccolo.net

Directeur de la publication :

Nicolas Marc

Rédacteur en chef :

Cyrille Planson

Journalistes : Tiphaine Le Roy

Chroniqueur : Joël Simon

Direction artistique :

Éric Deguin

Secrétaire de rédaction :

Danielle Beaudry

Mise en page :

Émilie Le Gouëff

Publicité : Pascal Clergeau

Comptabilité : Joëlle Burgot

Relations abonnés :

Véronique Chema

et Maëva Neveux

abonnements@lepiccolo.net

M MÉDIAS

Le Piccolo est une publication
M Médias.

Le Piccolo est une publication
éditée sans subvention publique
depuis sa création.

Siège social : 11, rue des Olivettes,
44000 Nantes.

SARL de presse au capital
de 18000 euros.

RCS Nantes B 404 398 067.

Directeur gérant : Nicolas Marc.

Dépôt légal : à parution.

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRE D'ABONNEMENT PRIVILÈGE -50%

Pour recevoir les prochaines éditions du *Piccolo*, merci de retourner le bulletin ci-dessous.

OUI

Je m'abonne pour 1 an (11 lettres électroniques) au prix de 60€ au lieu de 120€ (prix de vente au numéro),
soit une économie de 50%.

Règlement

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de M Médias.

Je règle par carte bancaire.

N°

Expiration : Crypto :
(au dos de votre carte)

Je préfère régler à réception de facture.

Nom _____ Prénom _____

Structure _____

Adresse _____

Code postal Ville _____

E-mail (obligatoire pour l'envoi du Piccolo) : _____

Vous pouvez également vous abonner :
par téléphone au 02 44 84 46 00 ou par fax au 02 40 20 60 30.

Date

Signature obligatoire

